

LES GRANDS SECRETS DE LA PETITE CAMARGUE (1)

# Les Bras cassés, infatigables bricoleurs

**Cet été, nous vous faisons découvrir chaque dimanche une facette peu connue de la réserve naturelle de la Petite Camargue alsacienne. Premier volet avec le groupe des Bras cassés, 13 retraités soucieux de la cause environnementale, qui se retrouvent tous les jeudis pour mener à bien différents chantiers.**

Il fait chaud ce jeudi matin de juillet à Saint-Louis. Le thermomètre dépasse allègrement les 30 degrés mais les grands arbres et la végétation plutôt fournie de la réserve naturelle de la Petite Camargue alsacienne (PCA) remplissent parfaitement leur rôle et offrent des coins ombragés bien appréciables. Ce n'est toutefois pas le seul côté rafraîchissant que l'on retiendra de cette matinée-là. À deux pas de la Maison de la réserve et de la pisciculture, un petit groupe de bricoleurs s'attelle, en plein cagnard, à la rénovation des chemins du sentier des mares. La fraîcheur de ce jeudi matin, ce sont eux qui l'incarnent. Plein d'enthousiasme et d'entrain, la blagouette facile et une bonne humeur communicative, les Bras cassés - c'est le nom de leur groupe - sont présents presque toute l'année, à l'extérieur ou dans leur atelier, pour effectuer des petits travaux qui profitent à tous.

## Le sentier des mares bientôt refait à neuf

Ce jour-là, c'est le sentier des mares qui est au cœur des préoccupations des bénévoles. Ils y

travaillent depuis quelques jours maintenant et les rôles sont parfaitement définis. Daniel, « le petit dernier », comme ils l'appellent tous, qui a rejoint les Bras cassés une fois retraité en 2019, enchaîne les allers-retours au volant d'un petit tracteur équipé d'une remorque. Il charge et décharge les cailloux et graviers sur lesquels reposent ensuite les traverses de chemin de fer, posées soigneusement par Michel, Yves et les autres. Traverses sur lesquelles sont ensuite fixées les planches qui constituent le chemin de ce sentier des mares.

## Ils carburant au café... et à l'apéro

« Il s'agit de la troisième tranche de travaux sur ce sentier construit en 2009, explique Daniel Werthlé, le responsable du groupe. Il a souvent dû être réparé parce que les planches posées à l'époque étaient faites à partir de sapins de Douglas, un bois qui prend l'humidité et ne tient pas bien dans le temps. »

Plutôt que de réparer et de colmater fréquemment, il a été décidé de tout remplacer. Exit le résineux d'Amérique du Nord, place au mélèze. Les deux tiers du sentier ont été remplacés en 2020 et 2021 et la touche finale est apportée depuis le mois de mai. « On devrait terminer d'ici un mois », annonce Daniel Werthlé. Soit quatre demi-journées pour venir à bout de la trentaine de mètres restant à remplacer et permettre ainsi aux promeneurs d'emprunter le sentier des mares en toute sécurité dès le mois

prochain. « Après ça, on se sent utile, il y a presque un sentiment de fierté, surtout quand on a le retour du public, qui nous félicite pour notre travail », avoue le responsable des Bras cassés.

Un groupe qui a ses petites habitudes. Le jeudi à 10 h, c'est pause-café et viennoiseries, et à midi, on prend l'apéro, en bon Alsacien qui se respecte. D'ailleurs, une fois par mois, l'apéro est prolongé d'un repas pris en commun. Et à chaque fois, c'est un membre différent qui régale ! Des moments conviviaux qui soudent le groupe et lui fournissent le carburant nécessaire pour repartir de plus belle le jeudi suivant, afin de poursuivre le chantier engagé ou d'en débiter un autre. C'est ça, être un « Bras cassé ».

Textes : Sébastien SPITALERI  
Photos : Vivent VOETGLIN

PLUS WEB Diaporama sur nos sites [alsace.fr](http://alsace.fr) et [dna.fr](http://dna.fr)



Le gros chantier du moment pour les Bras cassés, c'est la rénovation du sentier des mares. Les bénévoles apportent la touche finale à la reconstruction du chemin. Photo l'Alsace



Michel Samso transporte les traverses de chemin de fer sur lesquelles seront fixées les planches de mélèze. Photo l'Alsace



Malgré les travaux en cours, une partie du sentier des mares reste accessible aux visiteurs. Photo l'Alsace

## Des chantiers tous azimuts



Ces dernières semaines, les bénévoles ont refait à neuf la double porte de l'un des abris à foin. Photo l'Alsace

En parallèle de la rénovation du sentier des mares, les Bras cassés mènent un autre chantier, celui du remplacement de la double porte d'un abri qui sert à stocker le foin pour nourrir les vaches Highland. Quatre demi-journées de travail ont été nécessaires pour refaire la porte à neuf : couper les planches, les raboter, les assembler, fixer les charnières... La mise en place de la porte est prévue pour cette semaine. Juste avant cela, une équipe était mobilisée pendant trois mois sur la refectio du toit de la tour carrée, cet observatoire avec escalier en colimaçon construit en 2005.

Et lorsque l'hiver est là, les Bras cassés ont aussi de quoi s'occuper. Plusieurs d'entre eux se sont chargés, en début d'année, de petits travaux électriques au sein du musée du Rhin, afin de sécuriser le mécanisme d'une des structures de l'exposition permanente. Et les 13 infatigables retraités ne sont pas près de s'arrêter. Une fois le sentier des mares terminé, ils envisagent de construire un abri pour stocker et faire sécher le bois qu'ils utilisent pour leurs constructions.

## POURQUOI S'APPELLENT-ILS AINSI ?

Lors de sa création en 1987, le groupe de bénévoles s'est rapidement cherché un nom. Sous la houlette de Jean-Paul Binnert, le premier responsable, les idées ont fusé. C'est finalement Pierre Spittler, ancien cheminot, qui a inspiré le nom de « Bras cassés ». Un nom directement lié à sa profession : « Il pelletait le charbon et alimentait la machine pour faire avancer le train et en fin de journée, il disait systématiquement qu'il avait les bras cassés », explique Daniel Werthlé, le responsable actuel du groupe rattaché à l'association Petite Camargue alsacienne. Entre-temps, le nom de Bras cassés a inspiré un autre groupe, créé plus récemment et qui porte le nom de Bras verts. Ces bénévoles, eux aussi membres de l'association PCA, soutiennent l'équipe de salariés de la gestion des milieux en effectuant diverses tâches comme la fenaison sur les prés de fauche, des plantations, la lutte contre les espèces invasives ou encore la fauche hivernale sur les pelouses sèches.



À force de pelleter et de remplir la remorque de cailloux, on peut comprendre que les bénévoles aient les « bras cassés » en fin de matinée. N'est-ce pas Daniel ? Photo l'Alsace

## La deuxième génération depuis 1987

« Nous, on est la deuxième génération », annonce d'entrée Daniel Werthlé, quand on lui demande de retracer l'histoire des Bras cassés. Il en est devenu responsable en 2007. « Lorsque Jean-Paul Binnert m'a refilé le bébé », dit-il. Daniel Werthlé avait intégré le groupe de bénévoles quatre ans plus tôt, une manière d'assurer la transition. « La deuxième génération s'est mise en place à partir de 2003 », explique-t-il. Et elle a surtout œuvré à entretenir et préserver le patrimoine actuel. Avant cela, leurs prédécesseurs avaient dû tout construire en partant de zéro. « La réserve était là mais les bâtiments étaient délabrés et laissés à l'abandon. » La grange a été transformée en lieu d'accueil et les différents bâtiments ont été rénovés. « Ils ont aussi dû débroussailler, rendre certains lieux accessibles en créant des chemins », détaille Daniel Werthlé. Le groupe actuel compte encore un « ancien » en la personne d'Yves Bargain, 83 ans au compteur. Le Breton, arrivé en Alsace en 1969, a rejoint les Bras



Le Breton Yves Bargain, en Alsace depuis 1969, a rejoint le groupe il y a plus de trente ans. Photo l'Alsace

cassés il y a plus de trente ans et il ne compte pas raccrocher de sitôt : « Le jeudi matin, c'est mon bol d'air de la semaine. Tant que je pourrais le faire, je viendrai donner un coup de main. »